

# *À la rencontre de la Civilisation*

Au plus loin que l'on remonte, personne ne peut affirmer à partir de preuves matérielles ou d'irréfutables démonstrations comment, quand, où, pourquoi et dans quels buts est apparue l'Humanité sur notre Planète. Hasard ou préméditation ? Miroir d'une seule et même entité originelle ? Partie d'un tout supérieurement intelligent ? On peine à en retrouver les traces. On se perd en conjectures. On en est réduit aux hypothèses. Existe-t-il d'autres humanités « ailleurs », à la surface d'un quelconque astre, en d'autres lieux de l'espace-temps ? Au regard de l'infinité des mondes dans l'Univers, « statistiquement », tout porte à le croire. Mais tant que l'on n'en a pas trouvé au moins un deuxième, nous ne pouvons que considérer que nous sommes seuls et uniques dans l'Univers. Mystère. L'Humanité est une espèce vivante aux capacités supérieures à toutes les autres dont la maison s'appelle la Terre, qui poursuit son chemin de génération en génération par la « magie » d'un système de reproduction spermatozoïde-ovule dont le fil puissant a pour nom génétique. L'héritage nous relie-t-il en direct aux origines ? À une hypothétique création ? Tout était-il compris dans le Tout, création et évolution ? Il m'est agréable de le penser.

Qui dit Humanité dit Civilisation. La seconde est l'apanage de la première. Mais pour que l'une soit l'œuvre de l'autre, pour qu'elle se réalise, il faut un lien. Ce lien s'appelle l'Intelligence. L'Humanité possède une intelligence hors du commun, bien supérieure à celle des autres espèces vivantes qu'elle côtoie. D'où nous vient cette intelligence ? Par quels moyens nous en sommes-nous doté ? L'intelligence est-elle universelle ? Il faut se rendre à l'évidence : l'esprit gouverne tout. Une chose est sûre : le cerveau qui nous dirige est le siège (et jusqu'à nouvel ordre...) de cette prodigieuse intelligence. Les deux président à toute évolution de l'Humanité sur cette terre, donc de sa civilisation. Le cerveau est une des plus grandes énigmes de l'Univers.

L'espèce humaine présente trois particularités majeures qui la distinguent de toutes les autres. Elles fondent la différence. Des mains larges et souples équipées de doigts longs et agiles, formant à l'extrémité de bras ingénieusement articulés un outil performant hors du commun capable d'une exceptionnelle force de préhension. Un don de parole et d'élocution, donc de transmission de l'information codée supérieurement évoluée. Mais surtout une intelligence d'exception. Il n'y a de civilisation qu'humaine. Sans intelligence il n'y a pas de civilisation.

Curieusement et selon Littré, le mot civilisation déjà utilisé au XVIII<sup>e</sup> siècle, serait apparu dans le dictionnaire de l'Académie en 1835, soit 5 ans après le débarquement des troupes françaises en Algérie, opération qui initia pour une large part la dernière grande phase de colonisation française dans le monde et particulièrement sur le continent africain. Le lien apparaît évident entre les mots civilisation et colonisation, du moins dans l'esprit des Français et des Européens de cette époque. L'acte de colonisation est un acte de conquête mais aussi de transmission. Il apparaît d'abord comme guidé par l'esprit de civilisation. Il en est l'un des vecteurs essentiels. Il ne se passe pas toujours, hélas, dans la plus pure sérénité. On peut le regretter. Rien n'est parfait. Mais ainsi va le cours des activités humaines. À travers eux, lorsque ces voyageurs posèrent les pieds sur ces plages nouvelles au sable doré miroitant de soleil, le monde n'était déjà plus ce qu'il était.

Les historiens distinguent ce qu'ils appellent les « Temps Modernes » des « Temps Anciens » pour lesquels ils parlent alors de « civilisations anciennes ». Le phénomène de colonisation tel que nous l'entendons aujourd'hui appartient aux temps modernes. Mais dans le cours de l'histoire il s'en est produit bien d'autres. Dans le cours tumultueux de leur histoire, tous les peuples ou presque ont un jour peu ou prou été colonisés par d'autres et pour certains même, bien pire, réduits à l'état d'esclaves. En pénétrant ces mondes inconnus pour eux, et en dehors des intérêts matériels qui les y poussaient, les Européens apportaient dans leurs bagages des sciences et des techniques innovantes, une nouvelle conception des choses, de nouvelles connaissances qui bouleversaient les ancestrales sociétés. Ils appelaient cela la Civilisation. Mais qu'est-ce que la Civilisation ?

La marche en avant de la Civilisation n'est pas un long fleuve tranquille. C'est d'abord le résultat et la compilation de bien d'autres. Elle est la somme de toutes les autres. Chacun sous ses aubes et dans ses brumes lointaines a apporté sa pierre à l'édifice. Et l'édifice n'est sûrement pas achevé. Bien que ce stade avancé de civilisation que l'on appelle désormais mondialisation soit parti de l'Europe, la civilisation en général est l'œuvre des peuples du monde, de l'Humanité toute entière. Les civilisations sont nées des peuples. D'abord disséminées un peu partout sur la planète et, les distances se rapprochant par le biais des voyageurs, du commerce, des migrations, des explorateurs, de la littérature, des guerres, et du développement des moyens de transport et de communication, chacun a pris conscience que finalement ils appartenaient à un seul peuple qui a pour nom le peuple de la Terre. Et que ce peuple semblait unique dans son immense diversité. L'Humanité est d'abord terrestre. Jusqu'à plus ample information, elle est née d'une seule et unique petite planète bleue. Nous sommes peut-être sans vraiment le savoir les petits soldats de l'univers voguant sur notre précieux astronef. Mais voguant vers où et vers quoi ? Et guidés par qui ou par quoi ?

La Civilisation peut être définie comme une école de pensée, une identité culturelle associée pour chaque individu à « la plus grande subdivision de l'Humanité à laquelle il peut s'identifier ». Elle représente donc un groupe plus étendu que la famille, la tribu, le hameau, le village, la ville, la région ou encore la nation. La Civilisation est comme un trésor lentement accumulé à travers les âges. La Civilisation, c'est le fait de porter une société à un niveau de connaissance et d'organisation plus élevé. C'est l'état atteint par une société dite « évoluée ». Cette acception induit la notion de progrès. Du fond des âges monte le souffle puissant de l'Histoire. Les premières civilisations ayant laissé suffisamment de traces pour être identifiées comme telles sont Sumer, l'Égypte antique, la vallée de l'Indus, la Chine. On les reconnaît car leurs fonctionnalités se démarquent nettement des établissements du Néolithique qui les précédaient et dont les principales caractéristiques sont les suivantes : présence d'une grande ville, spécialisation du travail à temps plein, concentration des surplus de production, structure de classe hiérarchisée, organisation étatique (État), travaux publics importants, pratique du commerce à longue distance, réalisations artistiques monumentales, connaissances scientifiques de type astronomie, géométrie, arithmétique, écrits de type littéraire et poétique, théâtre, comptabilité, registres. La Civilisation suppose une organisation basée sur des règles et des lois reconnues par tous. Quelles sont les forces qui nous poussent ainsi en avant ? La Civilisation est une longue marche toujours en cours, avec des hauts et des bas, des avancées et des régressions mais toujours et c'est ce qui étonne, toujours en progrès. Il me semble parfois que nous remontons un chemin.

Enfants de tous pays, ayez constamment à l'esprit que vous êtes le résultat d'une histoire. Le monde dans lequel vous êtes nés n'est pas né avec vous. Il s'est passé de nombreuses choses avant. La multitude immense des générations d'hommes et de femmes qui vous ont précédé sur cette terre depuis la nuit des temps l'ont bâti lentement, pierre après pierre, les pieds dans la boue, les mains usées, le corps suant, pour en arriver à ce qu'il est aujourd'hui. En toute chose il faut du travail et du temps. Du courage, de la volonté, des sacrifices et de l'obstination. Le monde qui vous entoure et au sein duquel vous vivez est la somme de travaux considérables et de connaissances lentement accumulés dans le temps. Songez enfants, songez !... Imaginez-vous un instant vêtus de peaux de bêtes, revenus comme par magie à l'époque de l'homme des cavernes, de Neandertal ou de Cro-Magnon, et qu'un mystérieux personnage ridé, hirsute, le dos courbé, aux broussailleux cheveux blancs surgisse devant vous un nouveau bâton à la main en disant : construis-moi New-York. Qui de vous-même ou du vieux serait le plus embêté ? Enfants de tout pays, respectez et rendez hommage à tous ceux qui vous ont précédé. Tous ont concouru à ce que vous êtes actuellement. Ils viennent de tous les lieux de la Terre. Des moindres recoins de notre belle planète bleue. C'est ce que l'on appelle la marche en avant de la Civilisation. Nous sommes le peuple de la Terre. Une part du vivant.

Car tout ceci est notre histoire.

*Claude Hourdel*

NB : ce texte est un extrait du livre intitulé « De Gaulle et ses hôtes à Champs-sur-Marne au temps des indépendances, la décolonisation (1959-1969) »

*Souhaitons qu'après avoir lu ces lignes, nous ne regardions plus ceux qui dorment sous la pierre comme avant.*

\*\*\*\*\*

## *Pour la mémoire et pour l'avenir...*

**« C'est un petit pas pour un homme mais un pas de géant pour l'Humanité »**

Ainsi s'exprimait l'astronaute Neil Armstrong qui, en compagnie de Buzz Aldrin, posait le premier pas d'un être humain sur la Lune. C'était il y a 43 ans. La fusée américaine Apollo 11 venait de se poser sur l'astre de nos nuits. Nuit du 20 au 21 juillet 1969. Il est 3 heures 56 heure française. 500 millions d'êtres humains retiennent leur souffle devant leurs écrans de télévision un peu partout sur notre planète. Neil Armstrong et Buzz Aldrin réalisent le rêve fou de générations entières : marcher sur la Lune. Jules Verne enfin réalité ! Les deux hommes entrent dans la légende. Ce premier pas est désormais inscrit pour l'Éternité dans la poussière de Lune en même temps que dans la mémoire des vivants. L'américain Neil Armstrong s'est éteint fin août 2012 aux États-Unis d'Amérique, à l'âge de 82 ans. À l'époque de l'exploit, il en avait 39. Fugacité de nos vies. Mais immense espoir dans la marche en avant de la civilisation humaine sur notre belle planète bleue. Permettez-nous de vous inviter à lire et relire avec attention l'encart ci-dessus intitulé *À la rencontre de la Civilisation*. Quelques réflexions autour du triptyque Humanité / Intelligence / Civilisation... Peut-être certains y verront-ils quelques liens discrets avec la philosophie antique proposant une vision cosmologique de l'homme et de l'univers issue d'Hippocrate et de Galien. Neil Armstrong repose désormais pour l'éternité au fond de la mer terrestre génitrice et profonde. Et si c'était déjà arrivé ? Et si tout recommençait ?...